

Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 42 (1996)

Vorwort: Préface
Autor: Paschoud, François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRÉFACE

À la fin de la préface du XLI^e volume des *Entretiens*, le professeur Olivier Reverdin a pris congé d'une série qu'il a publiée depuis le cinquième volume en souhaitant bonne continuation à Bernard Grange, bibliothécaire de la Fondation Hardt, et au soussigné, élu en octobre 1995 comme son successeur à la présidence du Conseil de Fondation. Bernard Grange et moi-même nous efforcerons, dans la mesure où la situation financière de la Fondation Hardt nous le permettra et durant le temps qui nous sera imparti de remplir les fonctions que nous occupons actuellement, de maintenir la tradition et de poursuivre la collection en publiant chaque année un volume qui ne dépare pas la série dans laquelle il prend place.

Le thème des XLII^e *Entretiens* a été proposé au Comité scientifique de la Fondation Hardt par le professeur Claude Nicolet (Université de Paris I), qui a été chargé de les organiser et de les présider. Le texte introductif qu'il a rédigé, et qui est publié en tête du présent volume, me dispense d'en dire plus ici.

Les exposés publiés ne correspondent pas exactement à ceux qui ont été présentés durant les *Entretiens* qui ont eu lieu du 21 au 25 août 1995. Le professeur Lucio Toneatto, empêché au dernier moment de se rendre à Genève, nous a communiqué sa contribution, publiée en conclusion du volume; il y parle de textes qui n'appartiennent plus à l'antiquité, mais illustrent une forme de «*Nachleben*» particulièrement vigoureuse de la science des

arpenteurs romains. Le professeur Michael Crawford, présent aux Entretiens, comme le prouvent quelques interventions de lui dans les discussions, y a présenté une communication consacrée à l'utilisation ancienne et moderne des gromatici. Pendant les six mois qui ont suivi le délai de remise des manuscrits, il a trompé notre impatience par de vaines promesses, pour finir par renoncer à nous envoyer quoi que ce soit. Je ferai mon possible pour que cette défaillance, unique dans les annales de la Fondation Hardt, ne serve pas de précédent à l'avenir.

La situation financière de la Fondation étant très difficile, malgré les diverses subventions qu'elle reçoit, il s'agissait d'assurer la publication du présent volume aux moindres frais. Nous avons donc équipé M. Grange d'un ordinateur, et il a courageusement entrepris de domestiquer ce monstrum horrendum ingens de manière à s'en faire un esclave utile pour la préparation d'une disquette unifiée à l'intention de l'imprimeur. C'est lui qui a mis en forme les discussions et unifié la présentation des textes et des notes. L'exactitude des références, anciennes et modernes, n'a en revanche pas été contrôlée et relève de la responsabilité des auteurs. Quant aux indices, ils ont été compilés gracieusement par Mme Charlotte Buchwalder, licenciée ès lettres de la Faculté des lettres de Genève. M. Grange et Mme Buchwalder ont aussi relu les épreuves que, pour gagner du temps et de l'argent, nous n'avons pas communiquées aux auteurs.

Les auteurs nous ont aimablement transmis des disquettes, et je les en remercie. Je dois cependant avouer que ces disquettes présentaient la plus grande variété, pour ce qui concerne aussi bien la «matière dure» que la «matière molle». Comme je ne suis pas grand clerc en informatique, cela m'a confronté à des problèmes difficiles, que je n'ai pu résoudre qu'avec l'aide des services spécialisés de l'Université de Genève, et surtout le secours efficace de mon épouse — qui a aussi dactylographié la communication d'A. Chastagnol et toutes les discussions — et de mon fils, beaucoup plus forts que moi dans ces domaines. À elle et à lui, comme à Madame Buchwalder, j'adresse mes plus vifs remerciements pour leur collaboration désintéressée.

Les modes de citation ont été unifiés plus drastiquement que dans les volumes précédents: pour les textes latins, d'après l'Index du Thesaurus linguae Latinae, pour les textes grecs selon un système extrapolé du précédent; les périodiques sont cités en utilisant les sigles de l'Année philologique. J'espère que les auteurs et les lecteurs ne ressentiront pas ces interventions comme «schulmeisterlich», et pardonneront au nouveau président des manies acquises jadis pendant deux ans de collaboration au ThL.

*

*

*

André Chastagnol est décédé le 2 septembre 1996. En mai dernier encore, il a revu son exposé et nous a aidés pour la mise au point de la discussion qui le suit avec son habituelle exactitude, bien qu'il fût déjà atteint dans sa santé. Ceux qui ouvriront ce livre découvriront non sans émotion ce qui restera peut-être le dernier texte scientifique rédigé par l'un des spécialistes les plus éminents de l'antiquité tardive de notre fin de siècle.

François Paschoud

